

Leçon 18 : Réf. 14-12-18

PHẨM THỨ SÁU

NHƯ LAI TÁN THÁN

Kinh văn : Lúc đó toàn thân Thế Tôn phóng đại quang minh, chiếu khắp trăm ngàn vạn ức số cát sông Hằng thế giới chư Phật, phát ra âm thanh lớn bảo hết thầy chư Bồ Tát Ma Ha Tát và thiên long quỷ thần, nhân, phi nhân v.v. ở khắp thế giới chư Phật. « Hãy lắng nghe, hôm nay Ta xưng dương tán thán Địa Tạng Bồ Tát Ma Ha Tát ở mười phương thế giới hiện sức từ bi oai thần to lớn không thể nghĩ bàn, cứu giúp hết thầy những sự tội khổ.

Chapitre VI

Les louanges du Bouddha

Traduction : A ce moment, de par son corps tout entier, le Bouddha projette une grande lumière qui illumine des centaines de milliers des millions de mondes des Bouddhas en nombres incalculables comme des myriades d'atomes de grains de sable du Gange. De cette lumière résonne un Grand Son de

paroles pour communiquer avec de Grands Bodhisattva et des êtres célestes, des dragons, des esprits malins, des esprits divins ainsi que des humains et non-humains : « Ecoutez ! Aujourd’hui je félicite le MahāBodhisattva Ksitigarbha qui se présente sous sa grande force de compassion et de miséricorde ainsi que sous son pouvoir supra-mondain extraordinaire pour délivrer de tous les malheurs les êtres.

Explication : Les fragments précédents du Sūtra nous présentent le Bodhisattva Ksitigarbha, qui est le fondateur, le guide (nakaya) ou le Maître, capable d’enseigner et de convertir les êtres afin de les orienter vers le chemin hors des calamités. Parce que, c’est non seulement les êtres dans les voies de transmigration que le Bodhisattva vise à secourir mais ceux qui sont aussi dans les voies des enfers. C’est le point le plus important que vous devez savoir clairement. Pourquoi ?

Dans l’ensemble des êtres des dix mondes, ce n’est seulement que les êtres qui sont dans les enfers, qui ont une capacité de connaissance plus faible, qui ne produisent

que des actes diaboliques, qui transgressent la loi divine.

En dépit de cela, le Bodhisattva Ksitigarbha a largement le pouvoir de les secourir, à fortiori, des personnes qui sont plus dociles. Par conséquent, nous savons que Sa force est prodigieuse.

Ce fragment indique nettement que le Bodhisattva Ksitigarbha avait le pouvoir de secourir les êtres dans les neuf sphères et que sa connaissance suprême (jñāna-prajñā) équivalait à celle de l'état de Tathāgata (quà đja Như Lai). C'est pour cela qu'après avoir présenté le Bodhisattva Ksitigarbha, le Vénéré du Monde en fait l'éloge.

L'intention de cette louange est importante. Elle veut demander à tous les MahāBodhisattva des dix directions de soutenir sincèrement le Bodhisattva Ksitigarbha dans sa grande mission d'éduquer et convertir les êtres en vue de les orienter vers le chemin qui permet de traverser le cycle d'existences. Cela signifie qu'il est impératif de propager largement ce Sūtra pour protéger les êtres sensibles. C'est la méthode efficace pour louer le Bodhisattva Ksitigarbha.

Cette phrase, dès l'ouverture, mentionne clairement que **le Bouddha lance une grande lumière depuis son corps, laquelle illumine des centaines de milliers de millions de mondes de Bouddhas en nombres incalculables comme des myriades d'atomes de grains de sable du Gange.** C'est-à-dire que l'auréole du Bouddha peut éclaircir depuis « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue » (dharmadhātu) et qu'aucun lieu n'en soit privé. Cette perspective et celle de l'aspect du « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » sont identiques.

Concernant « **son corps tout entier** », l'important du mot « corps » ici, indique la caractéristique de la forme extérieure (rūpalakṣaṇa - sắc tướng). Mais pourquoi de cette apparence visible s'irradie une grande lumière ? Vous devez savoir que celle-ci ne peut que s'éclairer à partir de la « nature de l'esprit pensant » (tâm tánh), dans laquelle la lumière de la connaissance suprême est latente (quang minh của bát nhã).

Récemment, je vous ai exposé que les ondes de cette lumière sont spéciales. Son intensité est rapide et unie.

Dans un instant indivisible (kṣaṇa), elle irradie en tous lieux depuis « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue ». En comparaison, la vitesse de la lumière du soleil et de la lune que l'on voit est lente.

Les scientifiques confirment que la lumière des autres étoiles ne peut atteindre notre planète qu'après des centaines ou même des milliards d'années lumière (quang niên). Tandis que l'auréole du Bouddha qui irradie peut éclairer immédiatement et simultanément en tout lieu, sans exception.

La lumière de l'entièreté du corps du Bouddha représente « **l'amas de nuages de la lumière du Parfaitement Grand** » (đại viên mãn quang minh vân). Cette lumière représente d'illimitées bonnes conduites où de l'époque lointaine, le Bodhisattva a semé sincèrement des causes fondamentales pour réaliser le vœu de devenir un Bouddha.

Cet état est extraordinaire en transformant le corps du Bouddha couvrant la Réalité Absolue (dharmadhātu). Il comprend :

- 1) Le corps de l'enseignement ou le corps absolu (dharmakāya - pháp thân).
- 2) Le corps de jouissance ou le corps de la sagesse (sambhogakāya - báo thân).
- 3) Le corps d'apparition ou le corps qui se présente selon la situation (nirmānakāya - ứng hóa thân).

Ces trois corps ont été extraits de la même substance. C'est-à-dire qu'ils ne sont qu'**Un**. Ou bien cette dernière est la production des trois corps précités. Non seulement cela, mais ils représentent simultanément les « rétributions matérielles environnementales » (y báo) et les « rétributions directes » (chánh báo) et ces deux dernières ne sont pas différentes.

- Les rétributions matérielles environnementales sont le cadre, la situation de la vie.
- Les rétributions directes sont le corps physique de chacun.

C'est pour cela qu'on dit qu'elles ne sont qu'**Une**. Elles sont simultanément l'une et l'autre.

Si l'être a de bonnes conditions (pratayaya - duyên) ou l'état de grâce (ân huệ) pour rencontrer la lumière du Bouddha. Que signifie « l'état de grâce » ici et qui peut la

rencontrer ? - L'état de grâce est l'état sans entrave et la personne qui n'a pas d'obstacle du soi connaît cette lumière.

Parce que, la lumière, la connaissance suprême du Bouddha, éclaire en tout lieu sans oublier aucun. Mais, dans le cas où l'être ne peut pas la voir, c'est qu'il a des empêchements du soi.

A l'époque à laquelle je venais de découvrir le bouddhisme, mon Grand Maître Chương Gia disait : « Dans la maison du Bouddha, si vous demandez sincèrement, la réponse se manifeste certainement » (trong nhà Phật có cầu tất ứng). Mais il est préférable de comprendre clairement que le mot « Bouddha » dans l'éducation du bouddhisme est traduit du mot « bodhi » en Sanskrit, qui indique « l'éveil », l'état d'un être qui ne dort pas.

Dans la maison du Bouddha implique l'instruction (sambodhi). Une personne instruite, intelligente, c'est évidemment qu'elle s'épargne la voie d'ignorance. Alors, si elle demande l'éveil, elle l'obtiendra (có cầu tất ứng).

Mais pourquoi existent-ils des cas où la demande ne peut pas être satisfaite ? Le Grand Maître enseigna : « Qu'il

existe des obstacles que l'être doit impérativement détruire ». - Comment les détruire ?

Dans le passé, j'ai posé la même question à mon Maître.

- Maître, évidemment qu'il existe des obscurcissements du karman, comment les détruire ?

- Il est préférable de se repentir. Mais ce n'est pas que je vous demande de vous prosterner dans la salle en suivant des litanies que ce soit de « la Repentance de la Grande Compassion (Đại Bi sám) » ou de « la Repentance de Liang-Wu-Ti » (Lương Hoàng sám) ou qu'importe quelles autres. Car ces méthodes ne sont pas sûres d'éradiquer vos obscurcissements provenant du karman.

- De cette façon, comment repentons-nous ?

- Le but de la Repentance est de ne pas recommencer la même faute. C'est-à-dire que vous devez faire une introspection en reconnaissant vos fautes pour les éradiquer, et/ou ne plus commettre la même faute de nouveau. C'est la vraie façon de se repentir.

- Après tout, que signifient les assemblées de repentance dans la Salle de Culte des pagodes ?

- Ce sont des rites formels pour attirer les débutants. En voyant l'Assemblée dharmique, où tout le monde se repent en lisant des enseignements qui exposent clairement les causes des fautes, ils peuvent en réaliser les contritions. C'est la raison pour laquelle « l'Assemblée de Repentance » est organisée.

J'avais enfin élucidé que c'étaient des scènes de démonstration. C'est la méthode habile pour éduquer et convertir les êtres qui n'étudient pas encore le bouddhisme.

En ce qui concerne les personnes qui pratiquent sincèrement les enseignements du Bouddha, elles n'ont pas besoin d'attacher de l'importance à ces rites, mais celui de la réalité. Obéissez aux enseignements du Bouddha que vous lisez dans les Sūtra et vous obtiendrez des connaissances pour vous discipliner en évitant de commettre des fautes afin d'obtenir la réponse immédiate des Bouddhas et des Bodhisattva.

La lumière du Bouddha précitée est indiquée par ce Sūtra. Ou bien, lorsque vous rencontrez ce Sūtra, cela signifie que vous rencontrez **l'entièreté de la lumière du Vénéré du Monde.**

C'est la lumière éternelle où se trouvent des Sūtra qui sont des endroits que la lumière du Bouddha atteint. Si vous pouvez les lire, les psalmodier ou les étudier, cela signifie que vous touchez Sa lumière.

De plus, si vous pouvez vous éveiller, obéir sincèrement à Ses enseignements, vous acquerrez certainement le stade d'Insurpassable Eveil Authentique et Parfait (Anuttara samyaksambodhi - Vô Thượng Bồ Đề). C'est le principe important que vous devez savoir.

Le Grand Son est l'un des trente deux marques majeures du Bouddha, qu'on nomme le « son brahmanique » (Phạm thanh ou Phạm âm). C'est le son pur du Tathāgata (phạm thanh của Như Lai).

Le mot « Brahman » ici, signifie la pureté. La pureté du son peut éveiller des êtres sensibles.

D'après le « Traité du Sūtra de la connaissance Transcendante » (Prajñāpāramitā Śāstra) du Bodhisattva Nāgājuna, la voix du « Grand Roi des êtres célestes » (Mahābrāhmadevaraja - Đại Phạm Thiên Vương) comporte les cinq signes vertueux (đức tướng).

- 1) La voix retentissante comme le roulement du tonnerre, qui peut éveiller les êtres sensibles.
- 2) La voix cristalline qui résonne loin comme la vibration de la cloche.

La voix du Bouddha a la même qualité que celle de Sa lumière, qui pénètre depuis « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue » (dharmadhātu), que tous les êtres peuvent entendre. Mais, pourquoi nous ne pouvons pas entendre la voix d'exposition du Dharma du Bouddha ? Parce que nos oreilles ont des empêchements. Cela ne veut pas dire que notre faculté de l'ouïe ne fonctionne pas car c'est celle de l'esprit pensant de chacun.

L'esprit pensant des profanes que nous sommes est impur, ce qui provoque des obstacles.

D'après les Sūtra « les rétributions matérielles de l'environnement » (y báo) s'appuient sur les « rétributions directes » (chánh báo) pour changer (y báo tùy chánh báo chuyển).

En réalité, le corps humain est la « rétribution matérielle environnementale » qui est la plus visible. Ainsi on dit que « l'apparence physique d'un être (lakṣaṇa) se transforme

suivant le changement de l'esprit pensant ». Il en est de même des six facultés des sens (indriyadhātu - 6 căn). En conséquence, lorsque l'esprit pensant des êtres est purifié, les cellules bien qu'elles soient minimales sont métabolisées afin de s'accorder avec le critère de la nature. De là, elles auront la capacité de recevoir des informations de l'espace réel.

C'est-à-dire que la faculté de l'œil et de l'oreille peuvent prendre contact avec des images, des paysages (sắc tướng) et le son « des dimensions de la Réalité Absolue » (dharmadhātu).

D'après les Sūtra, on sait que les êtres éveillés du Monde de la Félicité Suprême sont ainsi immanents. C'est-à-dire qu'ils peuvent être sur place pour prendre contact avec l'entièreté des mondes des dix directions illimités sans entraves. Pourquoi ? Parce que leur « esprit pensant est pur, alors, la pureté du monde se manifeste » (tâm tịnh cõi nước tịnh).

Si vous connaissez la vraie nature de ce principe et que vous voulez restaurer la caractéristique vertueuse (đức tướng), la sagesse transcendante et les capacités initiales, il

n'y aura aucun autres moyens que d'acquérir le Recueillement Méditatif (samādhi) et le Discernement (prajñā). Parmi ces deux derniers, le Discernement est l'élément primordial.

Dès que le Recueillement Méditatif fonctionne convenablement, le Discernement apparaîtra.

En réalité, le pouvoir opérationnel du Recueillement Méditatif est aussi lui-même la Discipline. De ce fait, on sait que la Discipline, le Recueillement Méditatif et le Discernement, bien que ce soit trois moyens différents, ils ne font qu'**UN**, car ils ne peuvent être indissociables.

De cette façon, le Recueillement Méditatif et le Discernement sont des facteurs habiles qui procurent la Discipline, qui en est le bienfait. La connaissance suprême que les Bouddhas et les Bodhisattva nous enseignent, habilement, nous rappelle que chaque mouvement de l'esprit, doit s'accorder avec la Discipline, le Recueillement Méditatif et le Discernement.

Cela témoigne précisément que la lumière du Bouddha éclaire en tout lieu et que Sa voix résonne aussi partout.

Lorsque l'être a une bonne grâce de les toucher, il ne profite que du bonheur et de la joie.

De plus, non seulement les êtres les accueillent avec de la joie et du bonheur, mais lorsqu'ils comprennent le sens propre de la lumière et du son du Bouddha, ils les respectent sincèrement. C'est la 3^{ème} caractéristique vertueuse.

Les enseignements du Bouddha sont en grands nombres. Cependant, bien que la méthode que vous choisissiez soit profonde et difficile, vous pouvez enfin comprendre précisément son sens. C'est le 4^{ème} signe vertueux.

Le 5^{ème} signe est que la voix ou les enseignements du Bouddha ont un pouvoir suprême qui attire les auditeurs au point qu'ils ne puissent plus s'en passer. C'est pour cela qu'on dit que « la Doctrine Authentique apporte aux êtres humains la jouissance suprême de la vie ».

Ainsi, dans ce paragraphe, « **résonne un Grand Son pour communiquer aux Grands Bodhisattva** ». Ceci annonce l'appel important du Bouddha à tout le monde pour propager largement ce Sūtra, car il est la base de la Roue du Dharma.

De plus, le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » le considère comme la fondation du bouddhisme et aussi celle des études des Bouddhas Tathāgata.

Dans l'étude du bouddhisme, le « Sūtra des Vœux Solennels dès l'origine du Bodhisattva Ksitigarbha » est l'étude de base pour les débutants.

Par où commencez-vous si vous voulez étudier la Doctrine d'Éveil ? Il est préférable de commencer par le Sūtra Ksitigarbha. Sinon, vous ne pouvez pas atteindre l'état d'Ainsi-allé (Tathāgata - quā đ̣iạ Như Lai). C'est pour cela que le Bouddha fait résonner Son Grand Son jusqu'à l'Espace Réel en le prononçant aux Bodhisattva des dix directions des mondes illimités des Bouddhas.

Mais il est préférable de comprendre que le Bodhisattva est « l'être éveillé » et les êtres éveillés doivent connaître leur responsabilité de remplir la mission de propager largement ce Sūtra pour secourir tout le monde.

Mais comment et quel moyen pour remplir cette mission ? Obéissez sincèrement aux enseignements que le

Bouddha a enseignés dans ce Sūtra. Cela signifie que vous le protégez en premier lieu.

Supposons que vous vous déplacez en tout lieu pour exposer le Sūtra, mais vous ne faites que parler, alors, les rétributions produites de votre grand effort se transforment en des mérites souillés (āśrava - phước hữu lậu). Parce que vous n'avez cultivé que des mérites mondains.

Autrement, si vous pratiquez strictement ce que ce Sūtra enseigne, puis vous cherchez des moyens habiles pour éduquer et convertir autrui, votre peine deviendra des vertus sans souillures (anāśrava - công đức vô lậu).

Il est impératif de reconnaître que des vertus couvrent des mérites. Mais ces derniers sont exclus des premières.

Aujourd'hui, vous avez la chance de prendre naissance sous forme d'un être humain. De plus, vous rencontrez le Dharma et encore plus, si vous pouvez vous séparer de votre domicile pour être moine comme un disciple de la Doctrine d'Eveil. Mais jusqu'ici, une question doit être levée clairement.

Est-ce que vous êtes un vrai disciple du Bouddha ? - La réponse dépend de votre conduite. Si vos actions du corps,

de la parole et de l'esprit s'accordent strictement avec les recommandations du Bouddha, Il vous connaît comme Son disciple. Dans le cas où vous rasez vos cheveux en vous prosternant devant les Trois Joyaux pour solliciter la transmission des préceptes et pour porter le kaṣāya, mais que vos conduites sont contraires, le Bouddha et les Bodhisattva ne peuvent pas vous accepter comme disciple, bien que vous vous qualifiez comme tel.

Pendant le Maître T'ien Tai, Maître Chih-I (Thạch Khài 538-597 Apr. J.C.)¹⁴⁶, avoue clairement que ces personnes ne sont que des « Bhikṣu par nom » (Tỳ Kheo danh tỳ). Ces moines n'ont que le nom de Śrāmaṇa (moine), absent de qualité. Autrement dit, ce sont de faux moines.

Par conséquent, si vous êtes moine, vous devez faire un retour sur vous-même en devenant un disciple digne. C'est-à-dire que le titre Bhikṣu que vous portez doit être adapté avec la qualité de la Doctrine d'Éveil, où vous prenez en charge des êtres sensibles en réalisant la mission importante de propager, exposer les enseignements du

¹⁴⁶ D'après Dictionary Sanscrit-Vietnamese-English Buddhist p. 3124

Bouddha recommandés dans ce Sūtra afin de leur montrer comment sortir des voies dangereuses.

Mais pour concrétiser cette fonction importante, vous devez étudier clairement ce Sūtra.

Plusieurs jeunes moines m'ont posé la question : « Comment faire pour bien exposer le Dharma ? ». Ces personnes pensent que je suis un maître enseignant expérimenté depuis quelques décennies, en me posant cette question.

Alors, si vous voulez bien exposer les Sūtra, vous n'avez qu'à pratiquer les recommandations du Bouddha contenues dans les Sūtra à tel point que vous obtiendrez l'éveil. Mais si vous n'êtes pas un moine dévoué (chân tu) et vous ne suivez que les explications d'autrui, bien que vous ayez particulièrement le talent de l'argumentation, alors, l'éveil, pour vous, n'est qu'un mot sans effet. Pourquoi ?

Parce que, vous n'avez qu'expliqué le contenant, vous ne pouvez pas pénétrer dans le contenu de la Doctrine.

Ce n'est seulement qu'au moment où vous comprendrez profondément le sens réel de la Doctrine que votre force d'explication s'exprimera abondamment et naturellement. Car votre compréhension et vos pensées ainsi que vos conduites s'accorderont avec ceux du Bouddha à l'égard des êtres sensibles. Alors comment votre exposition ne pourrait pas être excellente ?

Mais pour les débutants, il est préférable d'étudier et pratiquer de tout cœur pour attirer l'assistance et la protection des Bouddhas et des Bodhisattva. Par ailleurs, il n'y aura aucun autre moyen.

De plus, non seulement vous êtes sérieux au moment de réciter (prier) le Sūtra ou bien au moment où vous monterez sur l'estrade pour exposer le Dharma et lorsque vous y descendrez, votre nature est changée complètement. Alors, est-ce que l'hypocrisie peut-être favorisée ?

Supposons qu'une partie mécanique soit propre, en bon état, l'appareil fonctionne normalement. A l'inverse, l'appareil est en panne. Par conséquent, une pensée est pure, les autres sont aussi saines, ou vice-versa.

De cette façon, si vous orientez sincèrement votre esprit vers le Bouddha et les Bodhisattva, ceci ne pourra être différent à l'égard des êtres sensibles.

Dans le cas où vous maintenez toujours l'esprit souillé, embrouillé par des distinctions, des indécisions, d'inégalité, vous ne pourrez pas atteindre l'éveil.

De plus, non seulement vous ne pouvez pas acquérir le sens profond des phénomènes (ngộ nhập) mais même pour des choses qui sont devant vos yeux, vous ne les comprendrez pas.

C'est le principe primordial que les personnes qui font vœu de succéder à la lignée du « corps de l'enseignement du Bouddha » (huệ mạng), doivent comprendre à fond.

A l'égard de la vraie nature humaine et de l'univers, non seulement les Grands Bodhisattva l'imprègnent en profondeur, mais il est préférable de dire qu'ils pénètrent jusqu'en amont de l'essence du Dharma.

Ces Grands Bodhisattva, en réalité, sont des Bouddhas Tathāgata des dix mondes des directions des Bouddhas illimités qui se présentent par le corps des Bodhisattva en vue de secourir en tout lieu par compassion les êtres

sensibles. C'est pour cela qu'ils peuvent se présenter sous plusieurs corps d'êtres différents selon les circonstances pour côtoyer les êtres afin de les instruire et les convertir.

Par exemple, dans le Sūtra Saddharmapuṇḍarīka, Chapitre de « La Porte Universelle », le Bodhisattva Avalokiteśvara se présente en trente deux corps d'apparition. Mais il est préférable de savoir que cette présentation n'est pas occasionnée par le souhait du Bodhisattva, mais elle se manifeste par le vœu des êtres sensibles.

Supposons que l'être demande une assistance d'un Bouddha ou un Bodhisattva, le Bodhisattva Avalokiteśvara se présente sous le corps du Bouddha ou le corps du Bodhisattva pour intervenir.

Dans le cas où l'être veut l'aide d'un jeune garçon ou une jeune fille ou même un Bhikṣu, le Bodhisattva se manifeste sous forme de la personne appropriée à son désir. Voire, si la situation de cette personne a besoin de l'assistance d'un mendiant, le Bodhisattva est prêt à venir en l'aidant sous forme d'un mendiant.

D'après « le légende du Grand Maître Hu Vân » (Hsu-Yun 1840-1959), ayant rencontré des difficultés sur le chemin de pèlerinage vers la montagne Chiu-Fa-San, le Grand Maître rencontra un mendiant qui avait bon cœur pour l'aider. Ce dernier est exactement le corps d'apparition du Bodhisattva Mañjuśrī (Vãn Thù).

Aussi, il est préférable de reconnaître que les MahāBodhisattva se présentent sous forme des êtres dans toutes les races et les professions différentes. Bien que ces phénomènes soient véridiques, est-ce que les profanes que nous sommes peuvent les identifier ?

Quelle est l'intention pour que des Bodhisattva et des Bouddhas Tathāgata se manifestent ainsi ? - C'est pour montrer aux êtres une leçon de respect d'autrui.

Quels sont les comportements des bouddhistes ? - Vous devez respecter l'ensemble des phénomènes que ce soit des êtres humains, des animaux, des choses et des faits que vous rencontrez en les considérant comme des représentations des Bouddhas Tathāgata. De cette manière, vous aurez l'habitude de respecter naturellement tout le

monde à partir de l'esprit pensant comme ceux des vœux suprêmes du Bodhisattva Samantabhadra (Phổ Hiền). Car la première conduite dans Ses dix Vœux Solennels est « de se prosterner respectueusement devant les Bouddhas ». Cette phrase indique non seulement que vous vous prosternez respectueusement devant le Bouddha, mais respectez aussi les êtres, les faits et les choses.

Alors, la prosternation représente l'apparence extrinsèque. Tandis que le respect s'exprime à partir de l'état du for intrinsèque.

L'intention secrète du corps d'apparition du Bouddha sous toutes sortes d'aspects différents, est de mener les êtres aux conduites du Bodhisattva Samantabhadra. De cette façon, il est impératif de ne pas mépriser les êtres sensibles quelle que soit la catégorie à laquelle ils appartiennent. Enfin, deviendront-ils « le corps d'apparition des Tathāgata », si vous les traitez comme des Tathāgata ?

Si vous les respectez sincèrement comme des Tathāgata, ils deviendront des Tathāgata. Pourquoi ?

Parce que votre état d'esprit est pur en respectant tout le monde, s'il ne s'oriente pas vers le côté avantageux

d'autrui, alors, cet état d'esprit vous élève à la sphère des Tathāgata. L'état des choses se transforme à partir de l'esprit pensant du soi. Ainsi, si vous pensez qu'ils sont profanes, ils seront de vrais profanes.

En regardant des profanes, le Bouddha les respecte comme des Bouddhas de l'avenir. Cependant, les profanes traitent les Bouddhas Tathāgata de profanes.

En outre, si vous comprenez clairement le principe que « l'état des choses se transforme à partir de l'esprit pensant du soi », en faisant un retour vers la « nature du soi » pour voir que les êtres sensibles sont des Bouddhas Tathāgata, alors, vous deviendrez rapidement un Bouddha.

Quelle force motrice faut-il pour que le jeune disciple Sudhana puisse devenir un Bouddha en cette vie ? Ce résultat s'appuie sur un point positif. C'est de se comporter sincèrement envers les êtres, les faits et les choses etc., afin de les changer en sphère du Bouddha.

Je vous répète pour la énième fois que l'apparence, le physique et la sphère se transforment depuis l'esprit pensant. C'est-à-dire que vous n'avez qu'à changer votre pensée à partir de la première attention. La différence entre

l'état du Bouddha et celui du profane est à ce point.

Si une vigilance se manifeste, l'être devient un Bouddha. Dans le cas où il laisse des conceptions erronées le rendre aveugle, il est un profane.

Le Bouddha ou l'être éveillé, reconnaît clairement la vraie nature humaine et celle de l'univers, où toutes sortes de choses que ce soit noumène ou phénomène de l'existence sont le néant, l'absence de l'essence du soi (svabhāva - tự tánh).

D'après le « Sūtra de la Connaissance Suprême pour traverser vers l'autre rive » (Prajñāpāramitāhṛdaya - Kinh Bát Nhã) : « Tous les phénomènes apparaissant proviennent des causes conditionnées, dépourvus de la nature de l'origine ». Alors, « la nature » est la vacuité de soi même, que l'acquisition ne pourra pas atteindre (chư pháp duyên sanh, duyên sanh vô tánh, đương thể tức không, liễu bất khả đắc).

Les Bouddhas Tathāgata savent très bien que les semences d'éveil proviennent de conditions (duyên - Pratyaya), qui sont les êtres, les choses et les faits etc. C'est-à-dire que les phénomènes avec lesquels vos six facultés des sens entrent en contact, sont des conditions. Mais

pourquoi ces dernières existent-elles comme des grains d'éveil (Bouddha) ?

Présentement, je dis que si vous traitez les êtres, les choses et les faits comme des représentations des Bouddhas Tathāgata, vos semences d'éveil pousseront. Dans le cas contraire, si vous regardez tout ce qui se produit autour de vous comme des sphères avilissantes, non seulement vos semences d'éveil ne peuvent pas être cultivées mais des obscurcissements du karman commenceront à germer. Pourquoi ?

Parce que des pensées illusoires, des discriminations et des attachements dans votre esprit se manifesteront. Ils se présentent spontanément par une seule attention. Vous devez comprendre clairement ce principe.

Les Patriarches de l'École d'Intuition Ch'an (Zen) demandent souvent aux disciples : Comprenez-vous ? Parmi eux, qui comprend le principe, s'éveille. Sinon, il est toujours profane. C'est la cause potentielle des êtres pour attirer la réponse des Bodhisattva où on peut dire que la demande et la réponse s'allient (cảm ứng đạo giao).

De cette façon, si nous pouvons attirer la réponse du Bouddha et des Bodhisattva, alors, il en est de même pour ceux des êtres sensibles.

Les bonnes actions cultivent des rétributions vertueuses ou vice-versa. Bien que cette signification soit profonde et difficile, ce n'est pas la signification impossible à comprendre.

Pour mieux comprendre, je vous donne un exemple : Les bouddhistes se réunissent avec les bouddhistes. Ou bien que les disciples des autres religions ne se rassemblent pas avec les bouddhistes. Dans la vie, vous voyez que les personnes qui jouent au jeu de hasard s'unissent entre eux dans les tripots, tandis que les danseurs s'amuse ensemble à la soirée dansante etc. On dit que des faits ou des choses, même des minéraux de même sorte se réunissent. De même les hommes sont en groupes ethniques (tộc đoàn).

Pourquoi sont-ils ensemble par groupes et par sortes ? Cela est vrai, non seulement pour les hommes, mais aussi pour les animaux, les végétaux, les plantes et même pour les minéraux. Dans une forêt, les arbres de même variété

poussent naturellement ensemble, sauf dans les bois où les hommes entremêlent plusieurs sortes différentes.

C'est la doctrine définitive (siddhānta - lý) de l'attirance ou de l'influence que l'on peut exprimer comme une réponse pour une demande (cảm ứng).

Alors, l'homme de bien, cultive de bonnes actions. L'esprit pur produit une ambiance paisible. De cette façon si vous respectez les enseignements du Bouddha, vous connaîtrez la réponse du Bouddha (cảm ứng với Phật).

Ayant une grande compassion et de la miséricorde, les Bouddhas et les Bodhisattva multiplient leurs « corps d'apparition » conformément aux circonstances des êtres pour les secourir.

Par exemple, il existe une « Association Sociale Bénévole ». Non seulement elle porte secours aux pauvres, mais elle initie simultanément les indigents en leur montrant des méthodes pour s'éveiller.

L'effet des dons matériels des donateurs ne peuvent soulager que de la faim et l'indigence que dans une courte durée d'un jour, un mois ou une vie. Cependant, le plan à long terme est d'indiquer clairement les raisons originelles

qui mènent les êtres à la pauvreté, la faim et la souffrance. De ce fait, il est préférable que les donateurs aident les infortunés à restaurer des mérites, de la sagesse et des capacités vertueuses latents dans leur « nature » en produisant de la circonspection à partir du corps, de la parole et de l'esprit.

De cette façon, les indigents, les malheureux peuvent graduellement améliorer leur condition de vie du présent et du futur.

A l'égard des personnes qui sont en train de subir des malheurs, le Sūtra Ksitigarbha enseigne particulièrement des méthodes emplies de compassion et miséricorde pour les sauver à partir de la source.

Mais, en premier lieu, vous devez respecter strictement les enseignements dans ce Sūtra. De là, vous comprendrez clairement ses significations et vous excellerez dans son exposition. Parce que vos paroles s'imprègnent de la saveur de la compréhension réelle en sortant abondamment de votre « nature d'esprit ».

A l'inverse, si vous n'avez qu'imité exactement des explications d'autrui pour exposer, bien que vous ayez du

talent pour l'exprimer, vos enseignements ne s'approprient pas le niveau de base fondamentale des auditeurs. Alors, l'effet de l'exposition n'est pas parachevé.

Les annotations ou les exégèses des « Anciens Vertueux » nous ont été fournies pour que nous les consultations, car ce sont leurs acquisitions qui jaillirent depuis leur nature. Elles ne vous aident seulement que pour comprendre plus profondément.

C'est pour cela que vous devez faire l'effort pour exploiter en vous votre nature vertueuse latente pour devenir un bon propagateur du Dharma.

*

Kinh văn : Sau khi Ta diệt độ thì hàng Bồ Tát, Đại Sĩ các ông cùng với Trời, Rồng, Quỷ, Thần, v.v... nên dùng nhiều phương tiện để giữ gìn bảo vệ kinh này, khiến cho tất cả chúng sanh đều chứng được cảnh vui Niết Bàn ».

Traduction : Après mon passage en nirvāṇa, Vous, des Bodhisattva et des Mahāsattva ainsi que des êtres célestes, des dragons, des esprits malins, des esprits divins etc. ? Vous devez utiliser plusieurs

moyens adéquats pour protéger ce Sūtra pour que les êtres sensibles puissent atteindre l'état de la jouissance du nirvāṇa ».

Explication : Ce paragraphe indique spécialement la noble aspiration du Bouddha aux MahāBodhisattva après Son extinction. Parce qu'au moment où le Bouddha n'est plus en ce bas-monde, l'issue de l'ignorance et à cause du manque d'éducateur spirituel, les êtres sensibles tomberont dans le malheur en ne commettant que des fautes qui violent la loi divine.

C'est pour cela que le Bouddha a dû confier la responsabilité d'enseignement aux MahāBodhisattva et aux Mahāsattva. Ces derniers sont des êtres qui acquièrent l'une ou plusieurs positions élevées (Địa thượng) des « Dix Terres des Bodhisattva » (daśabhūmi). C'est-à-dire qu'ils y accèdent par la progression dans les « Dix Terres des Bodhisattva ». La majorité d'entre eux sont en position de l'Eveil Complet et Parfait (Đẳng Giác), la 51^{ème} position des 52 étapes des Bodhisattva.

La 52^{ème} position est « l'état d'Eveil Merveilleux » (Điêu Giác) car le Bodhisattva aspire à partager l'Eveil avec tous

les êtres. Ce dernier stade n'est pas différent de celui du stade du « Bouddha Parfaitement Eveillé » (samyaksambuddha).

De plus, le Bouddha confiait la mission d'enseignement **aux êtres célestes, aux dragons, aux esprits malins, aux esprits divins etc.** En réalité, ces personnages sont « le corps d'apparition » des Bouddhas et des Bodhisattva, parce que s'ils sont des profanes, leur connaissance est faible. Ils ne peuvent pas comprendre les enseignements du Bouddha. Alors, comment pourraient-ils réaliser cette mission ?

Concernant la phrase « **doivent utiliser plusieurs moyens adéquats pour protéger ce Sūtra** », le Sūtra de l'enseignement de Vimalakīrti (Sūtra Vimalakīrtinirdeśa - Kinh Duy Ma Cát sở vấn) enseigne : « Si l'absence du moyen... ». Alors, si on manque de moyen adéquat, bien que l'être ait un bon procédé, sa sagesse ne pourra pas se développer.

Par exemple, une personne instruite, qui est excellente en écrivant, mais dépourvu d'éloquence, ne pourra pas devenir un orateur.

Il en est de même, pour exposer le Dharma, l'être a besoin de l'art oratoire. Pour cela, il est nécessaire d'obtenir la protection du Bouddha et des Bodhisattva. Mais comment l'obtenir ? - C'est toujours par la sincérité produite depuis l'esprit pensant.

Si vous faites vœu d'exposer le Dharma, parce que vous avez l'intention d'initier, guider des êtres animés vers le chemin d'éveil afin de sortir des voies maléfiques, alors, le Bouddha et les Bodhisattva se présentent pour vous épauler dans vos difficultés.

Cela signifie que votre sincérité touche la compassion et la miséricorde du Bouddha et des Bodhisattva (cảm ứng). Mais on voit que la majorité des propagateurs de la Doctrine n'obtient pas entièrement la protection du Bouddha et des Bodhisattva, parce que leur vœu ne se réalise pas. Pourquoi ?

Supposons qu'il faille servir 100% de l'esprit d'altruisme, or, il réserve 1% pour soi, que ce soit pour la gloire ou la préhension etc. Il n'attire donc pas la réponse du Bouddha et des Bodhisattva. En outre, l'échelle de la plus part des propagateurs contemporains est approximativement de

90% pour soi et 10% pour autrui, alors, comment pourront-ils obtenir la protection du Bouddha et des Bodhisattva ?

Jusqu'ici, j'espère que vous, les disciples du Bouddha, vous savez clairement cette vérité. Parce que nous sommes à « l'ère du Déclin du Dharma » et que nos obscurcissements du karman sont lourds. Si vous n'êtes pas capable d'obtenir la protection des Trois Joyaux, vous ne pouvez pas exposer le Sūtra. C'est le principe. C'est la vérité.

Ce Sūtra enseigne clairement que même le Bodhisattva doit s'appuyer sur le pouvoir supra-mondain du Bouddha pour exposer le Sūtra, à fortiori, les profanes que nous sommes.

C'est pour cela que si vous n'avez pas de moyen habile, vous ne pouvez pas exprimer clairement les sens profonds du Sūtra pour initier en convertissant des débutants.

D'après les enseignements du Bouddha, il est impératif de ne pas utiliser l'esprit d'attachement aux formes qui produit du désir (ái kiến) pour exposer le Dharma. Que cela signifie-t-il ? C'est la soif (tr̥ṣṇa - ái) et la préhension ou

l'attachement (upādāna - thù). Par exemple, le développement de l'orgueil, **mon** intention, **mes** explications, **mes** pensées et **mes** méthodes etc.

Si le propagateur du Dharma s'attache à ces conceptions pour honorer la Terre Pure ou pour convertir des êtres sensibles, il connaîtra des obscurcissements (āvaraṇa - chướng ngại). Ces derniers l'empêchent d'accroître ses vertus et sa sagesse. Pourquoi ?

Parce que la vraie nature humaine et l'univers ne sont qu'**Un**, ne sont pas Deux. Mais si vous vous attachez aux formes en produisant du Désir (ái kiến), cela indique que vous avez des discriminations et des attachements et ces derniers ne provoquent que des afflictions et des obscurcissements qui vous interdisent le parcours de retour à la « nature du Bouddha » (Tathāgatagarbha). De cette manière, une quantité considérable de sagesse, de bonnes marques et des vertus ne peut être atteinte.

C'est une tâche très difficile à réaliser, mais c'est la vérité de la vérité du chemin d'éveil.

C'est seulement si vous renoncez entièrement à l'attachement aux formes et aux désirs, ou à dire

précisément que vous vous débarrassez complètement des discriminations et des attachements que votre esprit retrouvera la pureté.

Le titre du « Sūtra Amitābha Vyūhanāma » mentionne clairement les trois buts primordiaux dans l'éducation du bouddhisme, qui sont : la Pureté, l'Égalité et la Sagesse.

Pour les développer d'une manière intelligible, ces trois qualités deviendront : la Sincérité (chân thành), La Pureté (thanh tịnh), l'Égalité (bình đẳng), l'Éveil complet (chánh giác) et la Compassion-miséricorde (từ bi).

Si vous respectez ces cinq qualités essentielles, cela signifie que vous honorez les champs des Bouddhas (Buddhakṣetra). Mais, le sens profond du mot « honorer le champs des Bouddhas » est d'instruire et convertir des êtres sensibles pour qu'ils développent leur nature d'esprit d'éveil.

Par conséquent, dans la vie, vis-à-vis les êtres, les choses et les faits, vous devez les comprendre profondément (la pénétration - nhìn thấu) puis s'en détacher (l'abandon - buông xả) pour être en paix (l'immanence - tự tại) en les laissant tels qu'ils sont, selon leurs circonstances (tùy

duyên). Cela ne signifie pas que vous vous fiez entièrement au sort qui décide, mais il est préférable de mesurer que l'effet ne pourra dépasser votre effort pour éviter de vous y attacher.

De plus, invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en faisant vœu de parvenir à la Terre Pure pour réaliser les vertus finales, vous permettra d'accéder certainement à la sphère des Bouddhas.

Dans le cas où vous n'invoquez pas le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, alors la sphère la plus élevée que vous atteindrez sera la sphère des Bodhisattva.

Si vous suivez ce principe sincèrement, vous ne connaîtrez pas la lassitude.

Par exemple, on organise « la cérémonie de l'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha 24/24 heures ». Mais à minuit les jeunes ne peuvent plus résister. Ils sont épuisés de fatigue. Tandis que les personnes âgées restent encore dans la salle jusqu'à bon matin pour circumambuler. Ensuite, quand il fait jour, ils commencent à nettoyer la salle, y ranger des affaires. N'est-ce pas que les jeunes n'équivalent pas les êtres âgés ? Pourquoi ?

Ceux qui sont fatigués rapidement, ont encore des pensées illusoires, en laissant librement des afflictions les tourmenter. Les autres utilisent l'esprit pur en fixant leur attention sur le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha. Cette force repousse les troubles, en produisant la joie et l'enthousiasme.

C'est pour cela que la personne qui acquiert de l'absorption méditative et du recueillement méditatif (dhyāna-samādhī) n'a besoin ni du sommeil ni du repos pour recouvrer la santé.

Vous devez savoir que les cinq couvercles (ngũ cáì) ou les « cinq désirs » sont le visible ou la forme, le son, l'odeur, la saveur et le tangible ou bien le talent, la beauté, la gloire, la nourriture et le sommeil, qui couvrent intégralement votre « nature d'esprit » (tâm tánh).

Ces « couvercles » empêchent la manifestation du pouvoir opérationnel de la « nature d'esprit ».

C'est pour cela que je vous répète une énième fois que vous devez retourner en votre « terre pure d'esprit », car seulement celle-ci a la capacité de venir à bout du cycle des existences.

D'après les Sūtra, le Bouddha enseigne : « Concentrez l'esprit pensant sur un seul objet et rien ne pourra ne pas se réaliser ». Par exemple, bien que l'être ordinaire, ne soit pas un Saint, et n'étudie pas la Doctrine d'Eveil, s'il n'aime que la lecture et lit beaucoup, il ne connaîtra ni la fatigue ni la lassitude.

Par ailleurs, les scientifiques qui ne concentrent leur esprit pensant que sur un sujet en se passionnant jour et nuit, ils ne connaissent ni la faim ni le sommeil. Pourquoi ? Parce qu'ils obtiennent la joie. Ils s'intéressent pour réussir leur recherche. Pour un but mondain qui a un caractère de fortune, l'être peut se consacrer à sa réalisation, à fortiori, les pratiquants de la Doctrine qui ont choisi le chemin de la libération du cycle des renaissances et des morts.

Ainsi, le moment d'entrer en méditation ce n'est pas le bon moment pour dormir. Mais cet état se voit clairement. Pourquoi ?

Si la posture d'assise du pratiquant méditatif est bien droite, il est dans l'état du recueillement méditatif. Pour l'éveiller, on frappe trois fois légèrement la petite cloche près de son oreille, il l'entend, car il ne dort pas.

En ce qui concerne le pratiquant méditatif qui dort, sa tête s'incline au point qu'il ronfle régulièrement.

De cette manière, vous devez vaincre les difficultés de votre esprit afin d'obtenir la force physique pour pouvoir propager largement la Doctrine afin de servir les intérêts des êtres sensibles. C'est la façon de comprendre les enseignements du Bouddha qui est de « Cultiver les moyens adéquats pour protéger ce Sūtra »

Alors, le Bouddha recommande aux Bodhisattva de protéger ce Sūtra, mais en réalité, ces paroles s'adressent directement à nous, parce qu'à l'égard des êtres à « l'ère du Déclin du Dharma », le Sūtra Ksitigarbha est très important. Pourquoi ?

Depuis quelques décennies d'exposition du Dharma, j'encourage les pratiquants de la Doctrine du courant du Mahāyāna car le Sūtra Ksitigarbha est la méthode de base. Ksitigarbha signifie la matrice de la terre, mais celle-ci est la terre d'esprit ou la psychologie ou la force morale des êtres.

Grâce aux enseignements de ce Sūtra, une grande philanthropie (ḍai ái) s'ouvre. On peut assimiler le nom de

« Grand Sūtra Amitābha » (VLT) à cette grande philanthropie qui est la Grande Compassion et la Miséricorde.

Pourquoi dit-on que le Sūtra Ksitigarbha est le Sūtra fondamental ? Parce qu'il enseigne la piété filiale envers les parents et le respect des Maîtres tels que mondains ou extra-mondains. C'est la voie de la piété filiale.

Issue de la piété, la compassion et la miséricorde se développent, alors, la connaissance suprême se présentera. Elle est aussi la voie méritoire, parce que seulement la personne qui a des mérites depuis sa terre d'esprit, obtiendra la sagesse afin de faire le vœu de secourir les êtres sensibles.

Enfin, secourir les êtres sensibles est de les protéger, en **les assistant pour qu'ils atteignent l'état de jouissance du nirvāṇa**. Le nirvāṇa est le stade de non apparition ni disparition, l'état où toutes les possibilités sont pleinement développées, aucune ne manque.

C'est pour cela que le Bouddha nous enseigne de cultiver en grands nombres, les moyens pour protéger et diffuser ce

Sūtra et d'attacher de l'importance à ses effets. C'est-à-dire qu'il est impératif d'aider tout le monde à comprendre clairement la vraie nature (chân tướng) de la vie humaine et de l'univers pour qu'ils puissent renoncer entièrement aux mauvaises actions en cultivant de bonnes actions, afin qu'ils puissent s'éloigner définitivement des trois voies maléfiques, les voies des souffrances.

Mais à nos jours, si vous souhaitiez mettre fin pour toujours au malheur et profiter de la joie, il n'y aura aucune autre méthode plus efficace hors de « la méthode d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha » en priant de parvenir à la Terre Pure de l'ouest. Dans le cas où l'être ne souhaite pas pratiquer la méthode de sortir au-delà du saṃsāra, mais s'il pratique les autres méthodes, aspirant de parvenir à la position de Bodhisattva, il se rétrogradera. C'est une grande difficulté dans la vie d'une personne. Ainsi, le « Grand Sūtra Amitābha » vous conseille de saisir solidement ce Grand Nom pour réciter.

*

Kinh văn : Nói lời ấy xong, trong pháp hội có một vị Bồ Tát tên là Phổ Quảng cung kính chấp tay bạch với đức Phật. « Nay con nghe Thế Tôn tán thán Địa Tạng Bồ Tát có đức oai thần rộng lớn bất khả tư nghị như thế, xin Thế Tôn vì chúng sanh trong thời Mạt Pháp ở đời sau mà nói về các sự nhân quả của Địa Tạng Bồ Tát làm lợi ích cho hàng trời, người, làm cho thiên long bát bộ và chúng sanh trong đời vị lai thấy đều kính vâng lời của Phật ».

Traduction : Dès que le Bouddha eut fini de parler, dans l'Assemblée, le Bodhisattva du nom de « l'Expansion de l'Univers » se lève en joignant les mains et dit respectueusement au Bouddha : « A présent je peux écouter ainsi les félicitations de l'Honoré du Monde à l'égard du pouvoir vertueux inexprimable du Bodhisattva Ksitigarbha. Mais, en faveur des intérêts des êtres célestes et des dragons, des huit classes de déités protectrices ainsi que des êtres humains à « l'ère du Déclin du Dharma », je vous prie, Honoré du Monde, d'exposer les causes et les effets des œuvres que le

Bodhisattva Ksitigarbha avait servies dans l'intérêt des êtres célestes et des êtres humains du passé, pour que les générations futures puissent respecter les enseignements du Bouddha ».

Explication : Ce fragment présente le Bodhisattva « l'Expansion de l'Univers », comme le représentant des Bodhisattva à l'Assemblée, qui reçoit la confiance du Bouddha en faisant vœu de propager ce Sūtra. Ou, plus précisément qu'il est nécessaire de perpétuer largement « la méthode de la terre d'esprit » (Ksitigarbha).

La signification du nom de « l'Expansion de l'Univers » et la « projection de la lumière du Bouddha » ainsi que « l'usage du grand son » pour l'annoncer aux êtres, se cache une liaison parfaite et adéquate entre les enseignements du Bouddha Śākyamuni (demande) et l'acceptation en l'obéissance des Bodhisattva (réponse) (cām ūng). Les deux points de vue sont conciliables.

En outre « l'Expansion de l'Univers » veut dire de développer le Dharma en tous lieux, sans limite.

Cependant, le Maître enseignant Thanh Liên donne la signification du nom de ce Bodhisattva comme suit : « La

sagesse apparaît depuis l'esprit pensant et s'étend entièrement dans les sphères des objets mentaux ». (dharmadhātu) C'est « l'Expansion de l'Univers » (Từ tâm phát khởi trí huệ, trí huệ tròn khắp pháp giới).

Une personne qui n'a pas de connaissance suprême ne peut pas accepter la mission de transmettre ce Sūtra. Par exemple, les êtres ordinaires ou vous-même, vous ne voulez pas accepter d'épauler le fardeau de la responsabilité importante de diffuser ce Sūtra, mais ce n'est pas le cas des Bodhisattva de l'Assemblée Ksitigarbha. Ils ont la connaissance suprême à partir de leur « nature de Bouddha » (ālayavjñāna), qui se présente universellement. C'est « l'Expansion ». L'éveil (jñāna/bodhi) ou la connaissance, guide les actions (conduites). Si la connaissance se manifeste en tout lieu, les conduites se manifestent simultanément. C'est « l'Univers ». La nature de Bouddha est la substance, la sagesse (thể). Tandis que les conduites sont l'usage opérationnel (dụng), l'événement qui se manifeste (sự tướng). Il est préférable de reconnaître

que les trois corps¹⁴⁷ ne sont qu'une substance. Il en est de même des trois vertus¹⁴⁸.

Mais ici, le Maître Thanh Liên indique clairement que **l'esprit pensant** (citta) est le « corps de l'enseignement » et **l'Expansion** est la « connaissance suprême ». **L'Univers** est la libération. Cette dernière est aussi l'immanence (tự tại), ou laisser aller telle quelle selon des causes conditionnées (circonstances).

Ces explications sont très profondes que vous devez étudier minutieusement en les examinant pour bien en saisir le vrai sens. C'est la méthode pour perfectionner la Doctrine.

Le Bouddha nous enseigne la « vraie nature » des choses. C'est-à-dire que l'être ne peut pas s'attacher à un « moi » dans ce corps. C'est « l'appropriation du soi » (ātman - ngã chấp). On ne peut non plus s'agripper aux biens

¹⁴⁷ **Les trois corps sont :** **1)** Le corps de l'enseignement (dharmakāya). **2)** Le corps de jouissance (sambhogakāya). **3.** Le corps d'apparition (nirmanakāya).

¹⁴⁸ **Les trois vertus :** **1.** Les vertus de la libération (giải thoát đức). **2.** Les vertus de la sagesse (bát nhã đức). **3.** Les vertus du corps des enseignements (pháp thân đức).

extrinsèques pour les « miens » (ātmamiya - ngā sò). Parce que même le corps physique est absent de la nature (il n'est composé que des quatre grands éléments), comment existe-t-il une chose pour le « mien » ?

En dépit de cela, il est difficile de s'en détacher. Pourquoi ? Parce que vous ne comprenez pas clairement la vérité de la vérité du principe de la vie humaine et de l'univers.

C'est pour cela qu'il est impératif de faire l'effort pour saisir à fond les significations des enseignements des Sūtra. Cela signifie que vous devez voir les choses jusqu'à leur racine. C'est de comprendre clairement la raison (l̥y) et les actes (s̥y), la cause et l'effet. Alors, vous pouvez les abandonner tous facilement.

De cette façon, vous pouvez vivre avec un esprit et un physique sereins. En ce qui concerne autrui, vous savez respecter les choses qui s'adaptent avec leurs circonstances. Vous n'avez qu'à les aider de tout cœur, sans discrimination ni attachement sachant que le reste dépend de leurs mérites et de leurs vertus. C'est « l'esprit d'éveil, l'esprit pur ». A l'inverse, c'est « l'esprit de recherche des

conditions extrinsèques, l'esprit souillé » (phan duyên).

Que signifie l'éloge du Bouddha au Bodhisattva Ksitigarbha ? - Les MahāBodhisattva reconnaissent clairement que tous les dharma ne sont que vide, qu'ils se manifestent avec plusieurs caractéristiques sous des formes extérieures différentes (sắc tướng) pour éduquer et convertir les êtres. Grâce à ces états magnifiques, le Bouddha leurs fait éloge. Tandis que les profanes ne savent pas la « nature des phénomènes » qui est le néant, ils s'y attachent en violant la loi divine et obtiennent des rétributions malheureuses.

Cependant, les pratiquants des deux véhicules (dviyāna) qui sont les Śrāvaka (thinh vãn) et les Pratyekabuddha (duyên giác) ainsi que les pratiquants de la « Doctrine Relative (quyên giáo) en utilisant des moyens habiles pour mener les êtres sensibles vers la Doctrine Absolue », en particulier les premiers (2 véhicules), reconnaissent que tous les dharma sont vides, mais ils ne souhaitent uniquement que de s'éveiller soi-même et ne tiennent pas à secourir autrui. Ils tomberont dans la fosse du nirvāṇa. C'est pour cette raison que le Bouddha ne les félicite pas.

Il est clair que les profanes s'attachent à l'existence (có). Tandis que les pratiquants des deux véhicules s'attachent à la non-existence. Ces deux types d'êtres s'égarent que ce soit à gauche ou à droite du principe. Cependant, les Bodhisattva ne s'égarent pas dans ces deux voies telles que l'existence ou la non-existence. Ils maintiennent les conduites de la Voie Médiane pour servir simultanément les vrais intérêts du soi et d'autrui. C'est pour cela que le Bouddha les félicite.

L'intention de ces félicitations est d'orienter des débutants vers la voie des Bodhisattva et éviter la voie profane et la voie des deux véhicules. Pourquoi ?

Parce que ceux qui suivent la voie profane, font erreur en créant les six voies de transmigration.

Concernant les pratiquants de la voie des deux véhicules, qui s'attachent au « Vide » (non-existence) ils tomberont dans le « nirvāṇa d'aberration » (thiên chôn niết bàn = sai lếtch).

En réalité, le Bodhisattva « Expansion de l'Univers » représente les êtres à « l'ère du Déclin du Dharma » que nous sommes, pour en faire la demande au Bouddha en disant : **A présent, je peux écouter ainsi les**

félicitations de l'Honoré du Monde à l'égard du pouvoir vertueux inexprimable du Bodhisattva Ksitigarbha.

Vous avez appris précédemment que le Bodhisattva Ksitigarbha avait fait vœu depuis des kalpa immémoriaux de secourir une grande quantité considérable d'êtres pour qu'ils puissent devenir des Bouddhas. Sa vertu est incommensurable, ne cessant pas de les sauver hors du malheur en le demandant au « **Honoré du Monde, en faveur des êtres sensibles à l'ère du Déclin du Dharma du futur** ». C'est-à-dire, en faveur de nous, les êtres qui sont exactement à « l'ère du Déclin du Dharma du Bouddha Śākyamuni ».

D'après les Sūtra, la destinée du Dharma du Vénéré du Monde comprend trois périodes :

La première, est « **l'ère du Dharma Authentique** » (Saddharma), qui dure pendant mille années, l'ère qui n'est pas trop éloignée de la période du présent Bouddha Śākyamuni. Alors, la signification de la Doctrine (darśana) transmise au monde est doctrinalement juste. Ceux qui ont des mérites pour rencontrer le Bouddha-dharma peuvent

réaliser le chemin d'éveil facilement.

En conséquence, on affirme que l'influence des enseignements du Bouddha est grande et profonde, car durant mille ans après Son passage en parinirvāṇa, les êtres pouvaient aussi recevoir de grands avantages.

Après ces premiers mille ans, l'influence de la Doctrine décroît, les enseignements du Bouddha se dénaturent graduellement. C'est « **l'ère de la Semblance du Dharma** » (Saddharma pratirūpaka). Bien que les pratiquants de la Doctrine aient pratiqué la méthode du dhyāna-samādhi, les personnes qui acquièrent la sagesse furent rares.

Lorsque ces deux mille ans furent passés, c'est « **l'ère du Déclin du Dharma** » (Paścimadharma). C'est exactement notre ère, qui durera dix mille années.

En conclusion, l'influence d'éducation et de conversion du Bouddha Śākyamuni dure au total douze mille années. Dans ces dix mille années, l'influence des enseignements du Bouddha diminue graduellement, où on voit clairement que les pratiquants font l'effort de l'étudier et de le propager, mais le Bouddha-dharma décline de vie en vie.

En dépit de cela, le Bouddha-dharma peut-il se redresser ? - OUI ! Le Bouddha-dharma régresse, il peut aussi progresser. Pourquoi ? Parce qu'en principe, ce sont « les hommes qui propagent la Doctrine et non la Doctrine qui conduit les hommes ». Cela signifie que les hommes, les pratiquants tels que moines ou laïcs bouddhistes maîtrisent les circonstances.

Durant cette période, si les « profanes qui ont un esprit mature », après avoir étudié la Doctrine, font vœu de développer sincèrement la Doctrine, cette difficulté peut être franchie.

Dans le cas où l'être ne veut qu'étudier sommairement, en profitant des enseignements du Bouddha pour se distraire, le Bouddha-dharma se dégrade.

La prospérité ou la décadence de la Doctrine est dans la main des hommes, non dans celle de la Doctrine. D'après les Sūtra : « A l'ère du Déclin du Dharma, la vague d'influence de la Doctrine peut être en deçà ou au delà selon les conditions ».

Au temps où je venais d'étudier le bouddhisme, mon Maître Chương Gia m'encourageait en disant « La Doctrine

ne peut pas être en récession pour toujours, elle se réimposera. Car, c'est l'homme qui la dirige ».

Après avoir bien étudié les enseignements du Maître, nous faisons vœu de prier tout le monde de nous aider à redresser la Doctrine afin de servir les intérêts des êtres sensibles. Les vertus de cette besogne ne sont pas peu importantes, mais ce n'est pas un idéal irréalisable.

Dans le passé, je vous disais souvent que vous deviez vous rappeler l'époque lointaine où le Bouddha Śākyamuni était le Maître Fondateur qui mena les cinq Bhikṣu, les premiers disciples du Parc des Gazelles (Mṛgadava), sur le chemin de l'éveil.

De notre temps, si on peut réunir six Bhikṣu dignes, qui font sincèrement le vœu de restaurer la Doctrine Authentique, comment ne pourront-ils pas réussir ?

Je sais bien qu'il est très difficile de trouver ces six Bhikṣu. Pourquoi ? Parce qu'ils doivent être des êtres honnêtes, éveillés en acceptant d'abandonner l'esprit intéressé depuis le corps jusqu'au moral, en renonçant à toutes sortes de choses produisant un intérêt pour soi. Ils doivent concentrer leur esprit sur le but d'exposer le

dharma et aider autrui en les menant vers le chemin d'éveil. Alors, le bouddhisme se développera largement. Mais qui peut faire ce vœu ?

Les contemporains ne peuvent pas suivre le même style de vie : tenir le bol à l'aumône pour mendier du riz comme à l'époque jadis. S'ils consomment un repas frugal par jour et dorment sur une souche d'arbre, ils tomberont malade en moins d'une semaine. C'est pour cela que les conditions de notre vie doivent être un peu améliorées, mais doivent se limiter à un niveau le plus bas possible.

Puis, avec l'esprit sans souillure et la persévérance, concentrez votre cœur en développant largement la Doctrine afin de servir les intérêts d'autrui. De cette façon le Bouddha-dharma se redressera.

Généralement, pour les personnes âgées, leur force physique est amoindrie. Mais vous pouvez partager votre connaissance et vos expériences pour soutenir des jeunes dans tous les domaines.

Cependant, pour les jeunes qui sont en pleine forme et sont pleins d'énergie, il est impératif de ne pas gaspiller votre temps. Faites fortement le grand vœu d'oublier le

« soi » pour étudier la Doctrine en obtenant la connaissance suprême afin de guider autrui. En faveur des êtres du monde entier, exposez de manière détaillée les enseignements du Bouddha (Mahāyāna) qui est exactement la matière d'étude sociale essentielle de la vie contemporaine.

Prenez l'exemple du Bouddha Śākyamuni. A son jeune âge Il se présentait comme un être éveillé à l'âge de ses 19 ans et commença à propager la Doctrine pour servir les intérêts du peuple à ses 30 ans. Puis durant 49 années, Il tint plus de 300 Assemblées d'enseignements pour convertir les êtres.

Un autre exemple montre clairement que la jeunesse est indispensable. En Chine, à l'âge de ses 24 ans le 6^{ème} Patriarche, le jeune Hui-Neng, reçut le bol à aumône et le kaṣāya du 5^{ème} Patriarche Hung-Jên (Hoàng Nhãn) comme signe de succession à la ligne des patriarches depuis jadis.

Il est impératif de s'éveiller ou de voir clairement la « nature de Bouddha » pour pouvoir diriger et convertir des êtres. Il ne faut pas attendre le moment où la vie approche de son déclin pour déclencher sa volonté. C'est sans effet.

Je vous adresse mes sincères aspirations en vous demandant de prendre exemples sur les anciens pour vous éclairer afin de protéger, développer, prolonger le Bouddha-Dharma en ce monde afin de servir, secourir les malheureux.

Particulièrement, l'esprit du Bodhisattva Ksitigarbha est l'exemple digne que tout le monde doit suivre, car sa sincérité, produite depuis son esprit pensant, n'a jamais régressé. Il était toujours courageux pour réaliser la mission de secourir les êtres sensibles en créant des œuvres montrant les **causes et les effets pour servir les intérêts des êtres célestes et ceux des êtres humains.**

Cependant le Bodhisattva « l'Expansion de l'Univers » demanda au Bouddha d'exposer les causes et les effets des œuvres que le Bodhisattva Ksitigarbha avait servies dans l'intérêt des êtres etc. Ce qui implique aussi que tous les Bodhisattva, présents à l'Assemblée, s'appuient sur les enseignements du Bouddha et prennent la responsabilité de réaliser la mission de diffuser ce Sūtra.

Mais quelles sont les conditions pour que cette mission réussisse ? - C'est « **pour que les êtres sensibles du futur puissent respecter les enseignements du Bouddha** ».

Cette phrase exprime clairement que les Bodhisattva de l'Assemblée prennent leur responsabilité de parfaire leur devoir, mais quel en sera le résultat, aucun d'entre eux ne peut le prédire, parce que cette grande entreprise a besoin aussi de la protection du Bouddha.

« **Pour demander** » au Bouddha, signifie de demander Son soutien.

*

Kinh văn : Lúc đó Thế Tôn bảo Phổ Quảng Bồ Tát và tứ chúng : « Lắng nghe, lắng nghe ! Ta sẽ vì các vị lược nói về những sự phước đức của Địa Tạng Bồ tát làm lợi ích cho hàng trời, người ».

Traduction : A cette époque, l'Honoré du Monde dit au Bodhisattva « l'Expansion de l'Univers » et les quatre groupes de disciples : « Ecoutez, Ecoutez avec attention ! En votre faveur à tous, je dis

brièvement les mérites et les vertus du Bodhisattva Ksitigarbha qui avaient créé des actions bénéfiques pour les êtres célestes et les êtres humains ».

Explication : Les êtres des mondes, en particulier, la majorité des êtres qui sont dans les six voies de transmigration, estiment les mérites obtenus dans les mondes célestes ou dans le monde des êtres humains. Mais comme ils ne souhaitent pas se passer des mérites mondains, ils ne peuvent pas se libérer du cycle des renaissances et des morts des trois mondes. En dépit de cela, pour convertir les êtres, les Bouddhas et les Bodhisattva doivent utiliser la méthode qui s'adapte avec leur niveau de connaissance et leur convenance pour les guider progressivement vers le chemin d'éveil.

Tout le monde apprécie beaucoup les mérites, même les non bouddhistes.

Regardez, on colle le mot « Mérite » en sens inverse sur les panneaux publicitaires devant les magasins à Singapour. Selon la vieille coutume chinoise, à l'inverse le mot « Mérite », veut dire que « les Mérites arrivent ». En réalité, ces Mérites, peuvent-ils se présenter comme on le

souhaite ? C'est difficile à deviner. On sait seulement que tout le monde souhaite de tout cœur l'arrivée des mérites.

Que sont les mérites et les vertus ? - Tout le monde les souhaite mais ne comprend pas réellement leurs significations en pensant qu'ils sont la richesse, la haute position dans la société, avoir beaucoup d'enfants et des petits enfants etc.

Les lettrés chinois considèrent Confucius comme un exemple, car il a les cinq qualités suivantes : la paix (ôn hòa) l'honnêteté (lương thiện) le respect (cung kính) l'économie (tiết kiệm) et le sans prétention (khiêm nhường). Ce sont les cinq qualités de base des êtres humains.

Il est clair que si l'esprit pensant d'un être est en paix, il est honnête, respecte, cède la meilleure part aux autres et se contente de peu.

Si vous pratiquez strictement ces cinq mérites que Confucius enseigne, vos mérites se manifestent devant vous. Autrement, c'est sans effet.

Le premier des cinq mérites est la **longévité**. L'être vit longtemps et connaît l'absence de maladie (phước thọ).

Le second est la richesse et la noblesse. L'être est riche et a une position haute dans la société (phú quý).

Le troisième est la bonne santé. L'être est toujours en paix avec son esprit et son corps et ne connaît que la joie (khang ninh).

Le quatrième est la vertu merveilleuse (hào đức). L'être obtient la vertu merveilleuse car il a réalisé **les cinq qualités** qui sont la paix, l'honnêteté, le respect, l'économie et le sans prétention. Cela signifie qu'il a semé de bons grains pour récolter de bons fruits.

Le cinquième est la mort placide (khào chung).

En résumé : La longévité, la richesse, la bonne santé, la vertu merveilleuse et la mort placide sont les bonnes rétributions du présent d'un être. Mais il est impératif de reconnaître que pour récolter des fruits (effet) aujourd'hui, l'être doit ensemer de bons grains (cause) depuis les vies précédentes où les **cinq qualités** précitées ont été la base.

De surcroît, pour que le bonheur soit inépuisable dans les vies prochaines, l'être doit continuer de cultiver des mérites dans le présent, bien que ses mérites soient nombreux actuellement.

En dépit de cela, les mérites et les vertus des pratiquants de la Doctrine d’Eveil sont supérieurs.

Il est vrai que ces cinq qualités de Confucius ci-dessus sont les qualités nécessaires pour pouvoir instruire efficacement les êtres humains. Cependant, les bouddhistes maintiennent les cinq vertus¹⁴⁹ (ngũ đức) et les six règlements de l’harmonie à respecter (lục hòa)¹⁵⁰, qui sont le détachement (không luyến ái), la non colère (bất nhuế) la non peur (bất bố = sợ), la non ignorance (không si) et savoir avouer ou ne pas savoir avouer des fautes du soi (biết tự tứ và không biết tự tứ).

Aujourd’hui, nous étudions la méthode de la Terre Pure, où les Trois Mérites du « Sūtra de la Contemplation du Bouddha Amitābha » (Amitāyūrdhyāna - QVLT) sont l’objet de notre première année d’étude probatoire (kiến thức cơ sở).

Que sont les Trois Mérites ?

¹⁴⁹ **Les cinq qualités sont** : la paix, l’honnêteté, le respect, l’économie, et sans prétention. (Ôn, lương, cung, kiệm, nhường).

¹⁵⁰ **Les « six concordance »** : **1.** La discipline convergente. **2.** Harmoniser les points de vue. **3.** Partager équitablement les donations. **4.** Partager ou céder calmement le logis. **5.** Harmoniser les paroles. **6.** Autocritiquer les idées. Pour une explication plus précise veuillez revoir

Ces Trois Mérites existent dans le « Sūtra des Vœux Solennels dès l'origine du Bodhisattva Ksitigarbha » :

Le premier Mérite comprend : **1.** Avoir de la piété filiale envers ses parents. **2.** Obéir aux Maîtres que ce soit des Maîtres mondains ou des Maîtres spirituels. **3.** S'abstenir de tuer. **4.** Se perfectionner en pratiquant les dix bonnes actions suivantes : a) Respecter la vie. b) Respecter la propriété des êtres et être généreux. c) Ne pas commettre de méconduite sexuelle. d) Dire et respecter la vérité. e) Ne pas dire du mal d'autrui. f) Ne pas dire de méchancetés. g) Ne pas s'adonner aux bavardages futiles. h) Se satisfaire de ce que l'on a et se réjouir des biens et des qualités des autres. i) Ne pas se laisser emporter par la colère ou la haine. j) Cultiver la sagesse et faire vœu d'invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha.

Le deuxième Mérite recouvre totalement le premier en additionnant ces trois conditions : **5.** Prendre refuge auprès des Trois Joyaux. **6.** Observer les cinq préceptes. **7.** Ne pas

not 34, leçon 4, même Sūtra SVP.

transgresser les conduites quotidiennes provenant du corps, de la parole et de l'esprit.

Le troisième Mérite consiste à : **8.** Développer l'esprit d'éveil. **9.** Croire en profondeur à la loi de Causalité. **10.** Réciter les Sūtra du courant du Mahāyāna. **11.** Encourager les pratiquants.

En l'analysant plus profondément, vous pouvez reconnaître que le contenu de ces **onze** conditions fondamentales est exactement ce que le « Sūtra des Vœux Solennels dès l'origine du Bodhisattva Ksitigarbha » enseigne. Aussi, on sait que ce Sūtra est le Sūtra de base que les pratiquants doivent étudier et pratiquer.

Concernant ces Trois Mérites, le Bouddha enseigne : Les pures actions sont l'assise (les causes) principale pour devenir des Bouddhas des trois temps » (Tam thể chư Phật, tịnh nghiệp chánh nhân). Cela implique clairement que les Bouddhas des trois temps s'appuient sur ces assises en les concrétisant afin d'acquérir un résultat.

Après tout, on peut dire que non seulement ces **11** (onze) conditions deviennent la base d'étude pour l'école de la Terre Pure, mais 84 000 méthodes, ou même qu'une

grande quantité infinie d'autres, ne peuvent pas ne pas s'établir sur ce fond pour réussir.

De ce fait, si vous ne prêtez pas votre attention en premier lieu sur cette méthode de base, c'est-à-dire obéir strictement aux enseignements du « Sūtra des Vœux Solennels dès l'origine du Bodhisattva Ksitigarbha » pour pratiquer, qu'importe quelle autre matière d'étude que vous suivez, sera certainement sans effet.

Ainsi, je vous dis que cette méthode est la méthode pratique essentielle de la section de la Terre Pure.

« L'explication du Grand Maître Thanh Liên » aborde le sujet des six jours de purification des vœux (upoṣatha - trai gióí), concernant les cinq préceptes de base et les dix bonnes actions, qui sont les méthodes fondamentales des voies des êtres célestes et humaines.

Le Grand Maître souligne l'importance des conditions impératives qui aident les êtres à améliorer l'état d'existence. Parce que, ce n'est pas une chose facile pour que tout le monde surveille purement ces actions quotidiennes, mais l'être peut exercer au moins six jours par mois pour s'y habituer.

Jadis, on utilise le calendrier lunaire, mais aujourd'hui, on se base plutôt sur le calendrier solaire. Dans ce cas, comment faites-vous ? Vous pouvez réserver que ce soit le samedi ou le dimanche pour vous entraîner à la carrière d'éveil.

Par conséquent, notre Centre prend l'initiative d'une journée entière (24/24 heures) pour réciter le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, qui recouvre les cinq préceptes et les dix bonnes actions.

Parce que dans la salle de culte, vous concentrez votre esprit sur le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha. Ainsi, vos pensées illusoire ont moins l'occasion de réagir.

C'est pour cela que je vous dis qu'une fois que vous entrez dans la Salle de Récitation du nom du Bouddha, vos actions du corps et de la parole sont purifiées où vous obtiendrez les Trois Mérites ainsi que la Discipline, le Recueillement Méditatif et la Connaissance Suprême (śīla, samādhi, prajñā). Comme le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » enseigne : « Tout est **Un** et **Un** est tout ».

La méthode d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha regroupe toutes les autres méthodes que l'être doit recommander vivement.

Il est impératif de ne pas vous soucier du nombre de pratiquants tel que peu ou beaucoup. Organisez cette cérémonie une fois par semaine pour réciter le nom du Bouddha Amitābha 24/24 heures et vous connaîtrez le succès.

Fin de la leçon 18